

## BOUT DE HACHE PERDU ET RETROUVE : I ROIS 6 :1-7 FIDELITE DE L'HOMME, FIDELITE DE DIEU

EGLISE EVANGELIQUE BAPTISTE DE L'ORLEANAIS, ST JEAN DE LA RUE, 5 août 2018

Intro : Quand on parle de 'fidélité', à quoi penser en premier lieu ? (...) N'est-ce pas en tout cas un mot qui sonne creux pour beaucoup de nos contemporains, voire un mot ringard, vieillot, dépassé ? Et pourtant, dans certains sondages auprès des jeunes, la fidélité apparaît comme une valeur très recherchée, souhaitée par beaucoup ; elle est en quelque sorte un idéal de vie, mais qui paraît souvent irréalizable, tant cette notion de fidélité est rare aujourd'hui. En effet, qui est fidèle ? Fidèle à quoi, à qui ? Comment ? Pourquoi ? Nous allons voir ce matin dans un texte biblique comment la fidélité se manifeste : il y a celle d'un homme, et ensuite nous verrons celle de Dieu à son égard.

< Lire II Rois 6 :1-7. Prière. >

### I. FIDELITE DE L'HOMME

Aux v.1-4 de notre texte, nous avons le modèle d'un service authentique, rempli de zèle, une image de ce que devrait toujours être le service du chrétien/de la chrétienne, dans la fidélité au Seigneur. Notons les caractéristiques suivantes, que nous trouvons chez ces membres de la confrérie du prophète Elisée :

- 1) Ils étaient des 'fils des prophètes' (v.1a), des disciples du prophète Elisée. C'est là la première qualification pour le service : la relation personnelle avec le Maître.
- 2) Ils habitaient ensemble avec Elisée (v.1b). Cela implique l'idée de communion ; et cela était essentiel pour un service effectif (cf. Jn.15 :4 : demeurer dans le Seigneur).
- 3) Ils avaient un fardeau pour les besoins du service (v.2a). Reconnaissant le besoin d'un endroit plus grand pour se réunir, ils avaient hâte de se mettre à l'œuvre, de travailler.
- 4) Ils étaient des hommes envoyés. Le prophète leur a en effet dit : 'Allez-y !' (v.2c). (cf. par ex. d'autres envois en mission dans la Bible : Jg.6 :14 (Gédéon), Es.6 :9 (Esaïe), Jér.1 :10 (Jérémie), Mt.28 :18/Mc.16 :15 (les disciples de Jésus)).
- 5) Ils étaient dépendants de leur maître (v.3). Ils n'étaient pas prêts à entreprendre la tâche sans sa présence avec eux (cf. Jn.15 :5 : 'sans moi, vous ne pouvez rien faire', dit Jésus).
- 6) Ils ont chacun accompli leur part (v.4). Tous sans exception se sont mis au travail.
- 7) Ils étaient ardents, pleins d'énergie pour le travail (v.4). Ils étaient munis chacun de leurs outils pour couper des arbres, en faire des poutres, et ainsi construire un nouveau lieu de réunion (cf. v.2c).

→ **Voici donc un modèle à imiter**, mes frères et sœurs. Si tous les ouvriers de Dieu (tous les chrétiens !) possédaient ces sept caractéristiques pour leur travail dans la « vigne du Seigneur », ce serait super ! Quelle fidélité à leur maître, et à la tâche pour le Seigneur, nous voyons donc dans cette première partie de notre texte biblique !

Puis arrive l'**incident relaté au v.5** (lire) : le fer de la hache de l'un de ces 'fils des prophètes' tombe dans l'eau, ce qui implique qu'il n'était pas bien fixé au manche... Exclamation du prophète : 'Quel malheur, cette hache était empruntée !' (v.5b). Un commentateur (Keil, *Comm. on the O.T.*, p.324) dit que le mot hébreu (sha'oul) ne signifie pas 'emprunté' mais 'mendié', ce qui impliquerait que cet homme était trop pauvre pour s'acheter une hache et qu'il l'aurait mendiée. Qu'importe que cette hache ait été empruntée ou mendiée, il n'avait en tout cas pas eu les moyens de s'en acheter une soi-même. **Mais le plus grave**, pour

lui, ce n'est pas la perte elle-même, mais la perte d'un objet emprunté (ou mendié), donc qui n'est pas à lui. Il y a ici le profond respect des biens d'autrui. Imaginez que peut-être, il avait dit au propriétaire : 'pas de problèmes, je te rendrai cet outil en bon état, que pourrait-il m'arriver ?' → Soulignons ici l'importance de la parole, dont le mot en hébreu est équivalent à l'acte ('davar' = 'parole' ou 'acte', cf. la parole de Dieu créatrice en *Gen.1* : 'Que la lumière soit, ... et la lumière fut') ; cf. encore aujourd'hui l'importance de la parole dite, au Proche-Orient : quand on dit une parole, on la tient ; ex. du marchand de tapis arabe à Jérusalem, quand j'avais 20 ans ! - raconter.

Cela implique, entre autres, de tenir nos engagements, tenir nos promesses, tenir nos paroles, et cela, c'est être fidèle, digne de confiance vis-à-vis des autres.

→ **Qu'en est-il de vos paroles, de mes paroles ?** (...) Tenons-nous toujours nos paroles, nos promesses ? (par ex., pour un rdv, sans 'poser un lapin' ou être bcp en retard, ou pour faire qqch, entreprendre une démarche pour qqn, avertir qqn, etc...). Ah, **les paroles, combien sont dites en l'air, sans réfléchir** ; cf. *Ec.5:1-6* (lire), très important !).

Et cela est également valable pour nos engagements dans le service, à l'Eglise ou ailleurs : quand nous nous engageons pour qqch, pour telle ou telle tâche, **tenons-nous nos engagements ? Sommes-nous fidèles dans ces choses-là aussi ?** (...) Sommes-nous persévérants dans ce que nous entreprenons pour le Seigneur - à l'Eglise - ou vis-à-vis des autres ? → **Les autres peuvent-ils compter sur nous ? Sommes-nous réellement fidèles**, et donc **dignes de confiance** ? (...) 'Que votre oui soit oui et votre non non, tout ce qu'on y ajoute vient du malin', dit avec pertinence le Seigneur Jésus dans le Sermon sur la montagne (*Mt.5:37*).

Ils ne courent pas les rues, les gens sur qui on peut compter : cf. les promesses électorales non tenues par les ex-candidats une fois élus, ou les devis d'entreprises tout à coup majorés de tant de pourcents sur les factures réelles des travaux effectués, etc...

Oh bien sûr (et pour revenir à notre texte biblique), un bout de hache, ce n'est pas grand-chose, mais que nous dit cet autre texte de l'Evangile, en *Lc.16:10-12* (lire) ? (...)

Voici donc **quelques questions que nous devrions nous poser** :

- Si nous empruntons qqch à qqn, prenons-nous-en soin encore davantage que si c'était à nous ?
- Savons-nous par ex. garder un secret confié par qqn ? Savons-nous tenir parole ?
- Si on nous confie de petits travaux, les accomplissons-nous avec fidélité, en les prenant au sérieux ? (ainsi, les responsabilités vont grandir, cf. *Lc.16:12* lu tt à l'heure).
- Sommes-nous fidèles et persévérants dans nos engagements, dans nos résolutions prises en début d'année (ou en début d'année scolaire, dans qq semaines), en ce qui concerne le service pour le Seigneur et les autres ? (...)
- Bref, sommes-nous des chrétiens dignes de confiance ? (...)

Dans notre texte, Dieu a je pense accompli un miracle car il avait vu le désespoir de ce prophète, fidèle, zélé pour l'œuvre du Seigneur et avait le respect pour autrui et ses biens ; Dieu l'a donc récompensé ... et encouragé par cette 'petite tape sur l'épaule' !

## II. FIDELITE DE DIEU

(Lire *Ps.89:1-9*). Le mot 'fidélité' apparaît 4 x dans les premiers versets de ce Psaume 89 (v.2b, 3b, 6b, 9b), c'est dire son importance ! Cette fidélité de Dieu doit se faire connaître, nous sommes invités à la 'proclamer' (v.2b), elle habite avec Dieu dans les cieux

(v.3b ; Bsem : 'Dans les cieux tu as **ancré ta fidélité**'), elle est 'célébrée dans l'assemblée des saints' (v.6b), et elle 'rayonne autour de Dieu', elle 'l'entourne' (v.9b).

→ **Cette fidélité de Dieu** : 1°) fait partie de la nature même du Seigneur, et 2°) se doit d'être proclamée par son peuple aux autres, ailleurs.

Voilà pourquoi il est important que nous, les membres de son peuple, les croyants, nous la chantions, nous la proclamions, nous la manifestions parmi nous, nous disions qu'elle est vraiment réelle ! Dire et proclamer que Dieu est fidèle, cela revient à dire : 'je peux compter sur lui, il est digne de confiance, je n'ai pas à me soucier de quoi que ce soit car il veille sur moi' ! → Disons-nous, proclamons-nous que notre Dieu est fidèle, qu'on peut compter sur lui ? (...) Cf. les cantiques qui nous parlent de la fidélité de Dieu (par ex. : 'Dieu, ta fidélité va jusqu'aux nues...', ou 'Compte les bienfaits de Dieu, mets-les tous devant tes yeux...').

Nous pourrions encore méditer longtemps sur la fidélité de Dieu à notre égard à partir de ce psaume et de nombreux autres passages bibliques explicites en ce sens, et nous pourrions aussi demander des témoignages de personnes (vous, d'autres que nous connaissons) qui ont expérimenté la fidélité de Dieu à leur égard...

Quant au texte de notre méditation (*II Rois 6*), nous voyons **Dieu manifester sa fidélité en nous montrant qu'il s'occupe de ses enfants même dans les petits détails de la vie quotidienne**. En effet, qu'est-ce qu'un bout de hache (même pas une hache entière, mais seulement le bout de fer ; le manche est en effet resté dans la main du prophète) ? D'ailleurs, ce prophète s'attendait-il à un miracle dans son exclamation (v.5) ? Certainement pas ; cette remarque semblait normale dans un tel cas, une sorte de cri de dépit ... En principe, **dans la Bible, quelle est la raison d'être, le but, l'objectif d'un miracle ?** Oui, à quoi sert un miracle ? (...)

- **Faire du bien, guérir, sauver dans une situation de détresse.**
- **Pour manifester la gloire de Dieu** (cf. *Jn.9 :3* : 'C'est pour qu'en lui (l'aveugle de naissance) tous puissent voir ce que Dieu est capable de faire' (trad. Bsem.).
- **Afin que les gens croient** (cf. 'séméion' en grec = 'signe', dans l'Év. de Jean, cf. *Jn.9 ; Jn.11* = + ou - preuve de l'existence de Dieu).

Est-ce une de ces raisons, dans notre texte de *II Rois 6* ? (...) - Non, pas vraiment ! Alors, ce miracle serait-il inutile, de peu de valeur ? Après tout, si on perd un bout de hache, alors on peut aller chez le forgeron et en racheter un autre ... Alors **pour quelle raison Dieu**, par l'intermédiaire d'Elisée son prophète, **a-t-il accompli ce miracle ?** Quelle en a été la raison, le but, et pourquoi cette histoire figure-t-elle dans nos Bibles ? (...)

Dieu va donc, par l'intermédiaire du prophète Elisée, répondre au-delà de l'attente du prophète ; en effet, non seulement il permet que le fer de la hache soit retrouvé, mais il le fait par l'intermédiaire d'un miracle. Après tout, ce prophète (ou Elisée) aurait très bien pu plonger dans le Jourdain - la rivière - pour le repêcher lui-même, par ex. (même si le courant était sans doute assez fort, ou bien le fond profond...) !

**Dieu a agi, et même puissamment envers son prophète**. Pourquoi ? (...) Parce qu'il est fidèle (cf. *Ps.36 :6 ; Ps.89 :1-9* - lu et cité tout à l'heure - ; *I Co.1 :9 ; I Co.10 :13* : pas tentés au-delà de nos forces, merveilleux, car 'Dieu est fidèle' nous dit le texte - ; *I Jn.1 :9* : il nous pardonne et nous purifie ; cf. aussi le fameux *Ps.139 :13-16* : le fait que Dieu s'occupe de nous entièrement et qu'il veille constamment sur notre vie dans les moindres détails ! - ; de même que *Mt.10 :29-31* : lire ; et *Lc.12 :22-31* (texte parallèle à *Mt.6 :25-34* bien connu).

**Qu'avons-nous donc à nous soucier ?** (...) Même les cheveux de notre tête sont comptés. Dieu s'occupe de nous, même lorsque nous ne l'imaginons pas (cf. cette petite

carte d'un poussin dans une main d'homme : 'chaque être humain, même le plus insignifiant, est ainsi dans la main de Dieu, comme s'il était le seul souci du Seigneur').

De plus, il répond aux prières, et ceci parfois d'une manière inattendue (chacun ici présent pourrait certainement citer des ex. concrets de réponses de Dieu à la prière,...). Parfois, ce sont des miracles extraordinaires (dans les circonstances, par ex., par une guérison, par l'intermédiaire d'une personne), parfois juste de petits signes. Georges Appia, a dit : 'Dieu seul tient en sa main tous les moyens et se sert de ce qui nous semble le plus accessoire, le plus insignifiant, pour accomplir ce qu'il a décidé'.

→ Alors à la question de la raison pour laquelle un tel récit (celui du bout de hache perdu et retrouvé) se trouve dans la Bible, une réponse peut être celle-ci : Dieu, dans sa fidélité, prend soin de ses enfants, même dans les plus petits détails de l'existence.

→ Sommes-nous des chrétiens qui ne discernons pas l'attention et la sollicitude de Dieu dans nos vies, ou reconnaissons-nous les signes de la main du Seigneur à notre égard ? (...)

### III. ILLUSTRATION DE LA GRACE DE DIEU EN JESUS-CHRIST

Avant de conclure, je désirerais juste encore mentionner une application spirituelle à ce texte, et que j'ai trouvée dans des prédications de pasteurs sur internet.

Cette histoire du bout de hache perdu et retrouvé nous parle d'un miracle de restauration, de rétablissement. Car dans cet épisode, si riche en détails significatifs, Elisée typifie le Seigneur Jésus, les fils des prophètes typifient les gens au service de Dieu (les chrétiens), et le tranchant de la hache nous parle de la puissance de l'action du Saint-Esprit, sans laquelle tout service reste vain et inefficace. Nous aurions donc ici un message pour ceux qui, après avoir connu la puissance de Dieu dans leur service, sont devenus stériles et infructueux, ayant perdu la communion avec le Seigneur.

Et pour retrouver la force du service, voici les étapes à franchir :

- 1) Reconnaître que nous avons perdu la communion avec le Seigneur.
- 2) Confesser à Dieu notre état d'éloignement de lui (comme ce serviteur qui crie au secours à Elisée) et donc que nous avons besoin de lui.
- 3) Lui indiquer l'endroit où le bout de bois est tombé, en l'occurrence lui dire depuis quand et où nous nous sommes éloignés de lui.
- 4) Laisser à Jésus le soin de jeter son 'bout de bois', en l'occurrence son sacrifice sur le bois de la croix (qui est une folie aux yeux des hommes, cf. *I Cor.1*, comme un bout de bois semble dérisoire pour faire revenir à la surface un bout de fer) pour se laisser sauver par lui (cf. *I Pi.2 :24* : 'Il a pris nos péchés sur lui et les a portés dans son corps, sur la croix...').
- 5) Saisir par la foi son salut, en réponse à l'action du Seigneur ('*Aussitôt le fer revint à la surface, et le prophète dit : Ramène-le à toi ! L'autre n'eut qu'à tendre la main pour le reprendre*', *II R.6 :7*).

→ Ainsi, ce qui était perdu peut refaire surface, grâce à la restauration du Seigneur !

#### Conclusion :

Dieu est fidèle envers nous, plein de sollicitude à notre égard. Il veille sur nous, même dans les détails parfois insignifiants de l'existence. La promesse faite à Josué (*Jos.1 :5,9* : '*Je ne te délaisserai pas, je ne t'abandonnerai pas, fortifie-toi et prends courage, ... ne t'effraie pas et ne t'épouvante pas, car l'Eternel ton Dieu est avec toi*

*partout où tu iras'*) est aussi valable pour chacun d'entre nous aujourd'hui, et particulièrement envers ceux d'entre nous qui passent par le creuset de l'épreuve !

En **Ap.3:14**, le Seigneur est appelé *'l'Amen, le témoin fidèle et véritable, l'auteur de la création de Dieu'* ! → Dieu est parfaitement digne de confiance, c'est un rocher inébranlable, sûr, chez lequel *'il n'y a ni changement ni ombre de variation'*, comme le dit Jacques (**Jc.1:17**). Nous pouvons donc **'mettre notre main dans la sienne'** et nous laisser conduire par lui.

En conséquence de cela, sachons à notre tour être fidèles :

- d'abord envers Dieu lui-même (cela, je ne l'ai pas dit auparavant, mais il me semble que cela coule de source : **si Dieu est fidèle envers nous, soyons fidèles envers lui** : *'Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie'*, dit le Seigneur à l'ange de l'Eglise de Smyrne (**Ap.2:10**) ; cf. aussi **I Co.4:2** : *'Que demande-t-on à des intendants ? Qu'ils accomplissent fidèlement la tâche qui leur a été confiée'*, ou bien le passage où Paul demande à Timothée (son jeune collaborateur) de trouver des hommes fidèles comme responsables d'églises (**II Ti.2:2**), etc...
  - et ensuite envers les autres dans nos engagements, dans nos paroles, dans nos actes. Soyons dignes de confiance !
- Ainsi, la **fidélité tant recherchée par nos contemporains** (cf. ce qui a été dit en introduction) **pourra au moins être réelle chez les chrétiens !**

Souvenons-nous du bout de hache perdu et retrouvé (**II Rois 6**) !

Amen